

# En guise d'introduction...

Autor(en): **Welti, C.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **22 (1954)**

Heft 1

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-567541>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## *En guise d'introduction . . .*

Au seuil d'une nouvelle année, il est d'usage de jeter un dernier coup d'oeil sur les douze mois écoulés avant d'aborder ceux qui viennent. Permettez-nous donc, chers Lecteurs, de vous livrer les quelques considérations qui nous sont venues à l'esprit en ces premiers jours de 1954.

L'année qui vient de se terminer a été marquée par un développement remarquable du mouvement homophile. La littérature tant française qu'allemande a confirmé cette tendance par l'apparition d'un nombre important de romans et d'études; les Etats-Unis surtout ont primé par la publication de romans intéressants, par l'édition de plusieurs périodiques exclusivement homophiles et par la diffusion, dans une large mesure, de photos d'athlètes qui, pour la majeure partie, sont inspirées de l'idéal grec.

Comme il fallait s'y attendre, la «Société», c'est-à-dire nos adversaires, ont lancé de multiples attaques contre nos milieux et nos tendances. Les Etats-Unis, dirigés par un certain clan, ont procédé à une brutale épuration de l'administration et plus spécialement du corps diplomatique américain. L'Angleterre a été soulevée d'indignation à la suite de certains faits scandaleux. En Italie et en Allemagne, les persécutions continuent et même l'Autriche, généralement assez clémente en face du problème qui nous touche, a elle aussi réagi sévèrement.

Il est évident que l'accentuation de l'homosexualité est due en partie à la guerre. La vie de soldat, le contact perpétuel entre camarades devaient forcément en favoriser le développement qui, par ailleurs, fut encore accru par des faits comme l'émancipation de la femme, etc. De par la publicité qui lui a été faite ces dernières années par la littérature, le théâtre et même le cinéma, l'homophilie tend à devenir un problème de première importance et nombreux sont les milieux très influents qui se ruent, et avec quel plaisir, sur les moindres occasions de nous faire du tort.

Un grand nombre de camarades de Suisse et de l'Etranger se réjouissent grandement de la progression du mouvement homophile et proclament partout, pas toujours à bon escient, nos droits légitimes. Souvent même, ils proclament d'une façon peu recommandable leur adhésion à la «confrérie». Pauvres idéalistes (très fréquemment égoïstes) et surtout . . . pauvres naïfs! Ayant perdu le sens des réalités, ils oublient trop facilement que la société y voit avant tout presque uniquement une question sexuelle d'un ordre très spécial qu'elle abhorre. Cette répulsion ne pourra guère être vaincue. Elle subira peut-être, à la suite de certaines campagnes diplomatiquement menées sur une base scientifique, une amélioration et produira une modification de la conception du problème dans les milieux dont l'appui décidera de l'issue de notre longue lutte contre l'incompréhension et la calomnie. Mais, tout coup de force ou geste spectaculaire sera infailliblement voué à l'échec en face d'une opinion publique qui nous témoignera toujours plus ou moins d'hostilité.

Pour conclure et à titre de mot d'ordre pour la nouvelle année, nous aimerions rappeler à nos lecteurs que c'est nous-même qui par notre attitude provoquons le respect ou la haine que nous porte la Société. Soyons donc toujours et partout corrects, simples et raisonnables. Evitons tout ce qui peut souligner nos dispositions spéciales. Nous nous faisons méconnaître et mal juger par la faute des spécimens isolés qui se font désagréablement remarquer par des manières ridiculement efféminées, par leur mauvaise conduite ou le scandale. C'est une erreur de croire que le «Jour J» de notre milieu est enfin arrivé. L'unique fait est qu'actuellement, l'on parle beaucoup trop de nous et il n'est nullement dans notre intérêt d'alimenter encore plus ce sujet de conversation.

Pour «Le Cercle»:  
*C. Welti.*